

Un mot de chez nous

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1926)**

Heft 251

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

The Swiss Observer

Telephone: CLERKENWELL 9595

Published every Friday at 23, LEONARD STREET, LONDON, E.C.2.

Telegrams: FREPRINCO, LONDON.

VOL. 6—No. 251

LONDON, MAY 22, 1926.

PRICE 3d.

PREPAID SUBSCRIPTION RATES

UNITED KINGDOM AND COLONIES	3 Months (13 issues, post free) ..	36
	6 Months (26 issues, post free) ..	66
SWITZERLAND	3 Months (13 issues, post free) ..	Fr. 7.50
	6 Months (26 issues, post free) ..	14.-

(Swiss subscriptions may be paid into Postcheck-Konto: Basle V 5718.)

HOME NEWS

An appeal is being circulated in Switzerland with a view to encouraging people to sign an initiative petition having for its object the re-opening of the gaming establishment at the different hotels and casinos. It is asserted that the new article 35 of our Constitution—recently enacted—is based on entirely erroneous conclusions, and has already wrought serious economic damage to the districts generally favoured by foreign tourists.

With a view to further extending the aviation ground (Sternenfeld) the canton Basel-Land has decided to acquire, if necessary by expropriation, the adjoining land at Birsfelden.

Das Obergericht of the canton Basel-Land has confirmed a judgment by which the Statthalter of Liestal, A. Tschudin, was sentenced to seven days imprisonment for misusing the powers of his office.

The peaceful relations, reputed to prevail now between strikers and authorities, are further illustrated by a little incident at Zurich. The carpenters on strike had arranged a demonstration and a march through the town—a design which the deputy chief constable at the last moment interdicted. The strike committee thereupon invited the deputy chief constable to their meeting, which he attended, and after having received his explanations, they expressed their satisfaction and concurrence in his decision.

Torrential rains have caused considerable damage in several parts of Switzerland. In the Rhone valley landslides have temporarily interfered with Railway traffic on the Lötschberg Bahn. At Lugano the lake is overflowing and flooding the promenades, whilst a large number of roads in the canton have become impassable.

At the unguarded level crossing of La Sagne-Eglise (near La Chaux-de-Fonds) a motor-car was smashed to smithereens by a passing train; of the four occupants only one, Albert Apotheloz, from Cortaillod, was fatally injured.

During a "dress rehearsal" of the Brienz (Berne) fire brigade one of the firemen, Ad. Eggler, was fatally injured through the overturning of an escape.

Three persons lost their lives through a car getting out of control in a pouring rain at a dangerous bend on the road from Meierskappel to Rothkreuz. The names of the victims are: Alfred Rohr (49), Gemeinderat in Hunzenschwil; his 24-year-old daughter Margrit; and Frau Lydia Rohr-Rohr (40), wife of the Bezirksverwalter of Lenzburg; the husband of the latter and the driver escaped with minor injuries.

EXTRACTS FROM SWISS PAPERS.

Unverantwortliche Reisläufererei. — Das immerwährende Sinken des französischen Franken zeitigt von Basel bis hinauf nach Genf Erscheinungen, die eigentlich haarsträubend sind und zu sehr an die einstige Läufererei nach Deutschland während der Inflationszeit erinnern und der Schweiz ganz gewaltige Schäden verursachen. Unsere Schweizerbürger an der Grenze halten es, scheint, für ihre Pflicht, das französische Finanzproblem auf ihre Art zu lösen, indem sie den einheimischen Geschäften eine lange Nase drehen und dafür eine Valuta-Reisläufererei veranstalten, um im Französischen für billiges Geld einzusacken, was nur in die Tasche geht. In Belfort z. B. herrscht besonders an Samstagen und Sonntagen ein so reges Leben, dass man an den Auszug aus Aegypten erinnert wird, der ebenso traurig war, wie dieser über den Jura. Dann die Züge, die an Samstagen den Elsässer Bahnhof in Basel verlassen, sind so überfüllt von schweizerischen Käufern, die sich in Mühlhausen, Strassburg und Kolmar vorteilhaft einzudecken suchen. Dabei hören wir unsere Industrien und Geschäftsleute mit Recht über die miserablen Verhältnisse jammern. Die Stadt Basel zeigt ein ganz verzerrtes Gesicht in Anbetracht der schmutzigen Schiebererei, und dennoch regt sich kein Bein, um da einmal ordentlich Abhilfe zu schaffen. Nur ein ganz enormer Zoll könnte da

die Reisläufer auf andere Gedanken bringen. Selbst die Milch — so unglaublich das klingen mag — wird seit Monaten aus vermehrtem Masse aus Frankreich in die Schweiz eingeführt, und zwar in einer Menge von 50,000 bis 60,000 Litern pro Tag, und dabei weiss doch jedes Kind, dass wir selbst an einer Ueberproduktion von Milch leiden. Aber die Freizonen verhindern jede Einsprache unsererseits, und wir Volk der Hirten dürfen nur immer als die Uebertölpelten zusehen! (Schweiz. Zig.)

Les derniers pensionnés militaires. — Il existe encore, en Suisse, quatre personnes bénéficiant d'une pension militaire provenant du service de Naples ou des Etats romains. En 1861, le nombre de ces bénéficiaires s'élevait à plusieurs milliers; en 1898, il n'était plus que de 110 pour passer à 9 en 1919, à 8 en 1923 et à 5 en 1924.

Des quatre pensionnés actuels, deux, un Fribourgeois et une Bernoise, touchent leur annuité à titre napolitain. Ce sont le populaire colonel de Reynold — dit Tom Pouce! —, toujours vert en dépit de ses 94 ans, et Mme. de Wytttenbach, veuve du général au service de François II, cette dernière presque centenaire, puisqu'elle est née en 1828.

Les deux pensionnés des Etats romains ancienne armée papale — sont un Valaisan et un Tessinois, naturellement d'un âge fort avancé. Le total des pensions payées à ces quatre vétérans s'élève à 1666 francs. On voit qu'ils n'ont pas de quoi faire des folies, qui ne seraient plus de leur âge, d'ailleurs. C'est le ministre des finances italien, successeur des gouvernements disparus, dont il a assumé les obligations, qui fait parvenir, à la fin de chaque semestre, le montant de leur pension aux bénéficiaires. Ceux-ci, chaque année, doivent faire parvenir à Rome, au ministère des finances, une "attestation de vie" contresignée par eux et dûment légalisée.

Ces derniers survivants du service étranger totalisent, à eux quatre, plus de 350 ans!

Il existe, en outre, en Valais, des filles d'officiers du service de Naples, aujourd'hui décédés, qui reçoivent le quart ou la moitié de la pension de leurs pères. (Nouveliste Valaisan.)

D'un jardinier tessinois, des douanes et de deux tarins. — Récemment, un jardinier de Locarno s'était rendu à Luino, où il acheta deux tarins. A son retour à Locarno, le douanier lui demanda si, pour importer les deux oiseaux, il avait obtenu l'autorisation imposée par la nouvelle loi fédérale, sur la chasse. Le jardinier répondit qu'il ignorait les dispositions de cette loi.

Survint le chef douanier, lequel, pour tirer d'embaras le jardinier, observa qu'il ne restait que deux solutions: ou bien ouvrir la cage et libérer les oiseaux ou bien demander à Berne et immédiatement la permission d'importer.

La demande d'importation fut déposée télégraphiquement.

Le jardinier se rendit à son domicile, avec les oiseaux. Mais la chose n'était pas terminée.

Le Département fédéral compétent transmit la demande d'importation pour préavis au Département tessinois, lequel de son côté, la transmit à son préfet pour examen. Mais quand l'envoyé du gouvernement se présenta au domicile du jardinier, un des deux oiseaux était mort. Les choses changeaient; la demande devait être renouvelée.

Le jardinier, dont la patience commençait à se lasser envoya une nouvelle demande à Berne, qui répondit enfin par un non catégorique.

Mais le second oiseau était mort. M. Lebureau n'est pas près d'en faire autant.

(Gazette de Lausanne.)

Le procès des ours. — Le 22 janvier, trois habitants de Berne avaient été condamnés pour diffamation à des amendes de 40, 50 et 60 francs. Ils avaient prétendu que le gardien de la fosse aux ours maltraitait ses pensionnaires. Cette affaire est venue, ensuite de recours, devant le tribunal de première instance. Le procureur général a déclaré que si le gardien devait se servir de tenailles et de cordes pour passer un collier au cou des ours, les jours où ces animaux sont appelés à figurer dans des cortèges, ce procédé ne peut être qualifié de barbare et n'est pas plus brutal que ceux du cavalier qui dresse un cheval rétif.

Le tribunal a confirmé purement et simplement le jugement du 22 janvier. Puisse personne, n'être plus malheureux à Berne que les ours de la fosse! (La Revue.)

Der Zürcher Grosse Stadtrat genehmigte den Geschäftsbericht für 1924. Der Kommunist Brupbacher hatte folgende Anregung eingereicht, die vom Stadtrat zur Prüfung entgegengenommen wurde: "Der Stadtrat wird eingeladen, Gedenktafeln anzubringen an den Häusern, in denen gewohnt haben: Johann Heinrich Waser, der grosse Statistiker, den

die Zürcher im Jahre 1780 geköpft haben; Herman Greulich, der Begründer der schweizerischen Gewerkschaftsbewegung; Wladimir Ilitsch Lenin, der grosse Führer des russischen Volkes."

(Intelligenzblatt.)

Ein Goldregen über Zürich im Jahre 1917. — Im Jahre 1867 starb in Zürich der Architekt Waser, der sich durch besonders solide Bauten ausgezeichnet hatte. So liess er seine Häuser immer sehr lange austrocknen, so dass sie den besten Ruf genossen und sofort Absatz fanden. Da er keine direkten Erben besass, vermachte er der Stadt Zürich 50,000 Fr., aber mit der Bestimmung, dass die Summe 150 Jahre lang an Zins und Zinseszins gelegt werden müsste und dann, also erst nach anderthalb Jahrhunderten, zur Verschönerung der Stadt Zürich dienen sollte. Wenn man das Endergebnis dieses Legates berechnet, so ergibt sich bei 4½% die schöne Summe von 36,848,330 Fr.

Nimmt man 5% an, so erhält man eine Summe von 75,400,000 Fr.

Ueberraschen wird, dass der halbe Prozent das Kapital auf mehr als das Doppelte anwachsen lässt.

Dieser Goldregen, an dem wir aber alle leider nicht mehr partizipieren können, wird dann vielleicht teilweise verwendet werden zur Bereicherung des Tiergartens, für den jetzt Tierfreunde so fleissig arbeiten. (Schweiz. Wochenzeitung.)

Sensationslüstern. — Eine Mutter in Chur hielt für zweieinhalb Tage ihr Mädchen, das die vierte Klasse der Primarschule besucht, während der Verhandlungen des Kantonsgerichtes im Brandfalle von Sis zu Hause, damit dieses die Hausgeschäfte besorge und sie ruhig den Verhandlungen beiwohnen könne! Vom Schulrat wurde die sensationslüsterner Frau mit der höchstzulässigen Busse bestraft.

(Tagesanzeiger.)

UN MOT DE CHEZ NOUS.

Nous voilà gratifiés d'un nouvel impôt fédéral! Le Conseil Fédéral vient en effet de voter un projet d'arrêté instituant des droits supplémentaires sur l'orge, le malt et la bière.

Que vont dire nombre de nos bons Confédérés des deux côtés de la Sarine, si par une répercussion toujours possible, le démocratique bock de bière allait être augmenté d'un sou? Les trois déclitres traditionnels ne supporteraient pas cette hausse et ce serait un tollé général dans la population.

Nos hauts magistrats savent fort bien cela. Ils savent aussi qu'un impôt fédéral sur la bière nécessiterait une modification de la Constitution. Dans leur sagesse extrême ils ont évité les deux obstacles. Ils ont calculé le rendement de l'impôt de telle façon que l'augmentation sur chaque chope ne soit que de 9/10 de centime; augmentation qu'ils estiment pouvoir être supportée par les brasseurs et les intermédiaires; et, d'autre part, ils ont évité une révision constitutionnelle en décidant de prélever ce droit à la frontière, au moment de l'entrée des produits de fabrication en Suisse.

Or comme l'article 29 autorise la Confédération à prélever des droits de douane, le nouvel impôt se transforme en droit de douane et le tour est joué.

Il est juste d'ajouter, pour être impartial, que le projet d'arrêté est muni de la clause référendaire, et que plus que probablement le peuple en fera sa pâture habituelle.

Il est en tout cas certain que les socialistes en profiteront. Il est dans leurs habitudes de combattre successivement et systématiquement tous les impôts indirects. Plus que jamais ils rêvent de voir l'impôt fédéral de guerre actuel se transformer en impôt fédéral direct et permanent.

A côté d'eux il est possible que d'autres groupements réclament le verdict populaire et cela pour la raison suivante:

Malgré les textes et les mots, l'impôt ne sera réellement prélevé qu'au moment où la bière fabriquée et prête à être consommée sortira des brasseries. Des lors comment différencier l'orge importée de l'orge du pays. Nul ne conteste que l'orge indigène doit être exonérée de ce "droit de douane," seulement comment y parvenir lorsque vous n'avez plus devant vous que des tonneaux bien dodus et d'innombrables bouteilles mathématiquement parquées? Si à cause de cette impossibilité de fait, vous vous mettez à frapper également l'orge du pays, le nouveau "droit de douane" perd toute sa valeur et il vous faut modifier la Constitution. Ainsi quoique l'orge indigène soit d'une quantité minime, si vous vous décidez à la taxer également, sa protection deviendra immédiatement la machine de guerre d'un groupe politique.

En somme nos hautes autorités s'inspirent de l'impôt sur le tabac, cherchent à atteindre la bière

de la même façon. Dans les deux cas c'est la matière première, fondamentalement nécessaire qui est visée par l'impôt; d'un côté le tabac brut, de l'autre l'orge et le malt. Enfin, pour être complet, la bière étrangère comme la cigarette étrangère sera assujettie à un droit de douane spécial, s'ajoutant à l'ordinaire.

Et maintenant que nous avons vu comment fonctionnera la machine, voyons quel est son rendement supposé.

Le Conseil Fédéral dans son Message établit que le peuple suisse consomme annuellement 1,8 millions d'hectolitres de bière. Le premier impôt prévu sur ce chiffre devait rapporter 10 millions. Ce qui n'a en somme rien que de très normal. La charge eut été inférieure à 6 centimes par litre, alors que dans d'autres pays qui ont un impôt semblable, elle est toujours plus forte. L'Allemagne touche 8 centimes par litre, la Suède 12, le Danemark 14, la Norvège 22 et finalement la Grande-Bretagne—oui, Messieurs!—61.

Mais nos autorités ont craint que ces 6 centimes ne soient supportés entièrement par le consommateur. Ils ont donc diminué leurs estimations et réclament seulement 5 millions de cette nouvelle ressource, ce qui grève chaque litre d'un impôt de 2,8 centimes environ. Avouez avec moi que ce n'est pas excessif, dès que l'on admet le principe de l'impôt sur la bière!

Tout est là! Qu'en pensera le peuple suisse, qui, la chose est dès maintenant presque certaine sera appelé à trancher cette question de son droit souverain.

"UN SUISSE QUELCONQUE."

"MAGGIO."

Tanti anni son passati; tanti estati, colla lunghezza di tanti rigidi inverni! ed ancora sei qui, o maggio, o bel maggio... e ancora m'apporti illusioni volanti, apparizioni, come sogno fuggente, di fanciulle bianco vestite, di ghirlande intrecciate, di gare festose di zelo e di bontà... dedicate al mese di "Maria"; ed ancora m'inteneriscono malgrado la lontananza degli anni e dello spazio...

Maggio, o bel maggio, tu sei venuto a dirci che dal verde profumato dei prati, dal soave, poetico sfondo delle colline baciato dal sole, tu sei la festa della primavera, tu che porti la gioia, riscaldi i cuori, abbellisci il palazzo marmoreo ed illumini l'oscuro tugurio...

Per te un tempo s'impantava sulle piazze l'albero simbolico, e cavalieri e dame, intrecciando le mani, danzavano a te dattorno, ineguagliando alla vita, alla dea Flora, all'amore... e l'eco languido e melodioso dei dolci riti risuonava nell'aria, si sperdeva nella serata placida, stellata...

E durante il tuo regno sul trono dei tempi, o maggio, che si compiva la cerimonia delle nozze di Venezia col mare, quando dalla superba gondola dogale il capo della Serenissima, gettava nelle onde dell'Adriatico l'anello rituale...

Maggio, o bel maggio, già consacrato ad Apollo, dio della bellezza e della poesia, tu sei sempre bello anche se le pittoresche e poetiche cerimonie dei secoli andati non sono più che pallide ombre... forse l'anima del popolo di quei tempi era più placida e serena e meglio sentiva e si commoveva alle funzioni sacre e alle armoniose e solenne voci della natura...

Maggio, o bel maggio, ma tu sei sempre bello... l'arietta tua leggera e fresca penetra, all'alba, nel frondame degli alberi in fiore e desta gli uccelli nei nidi... essi cantano la loro flebile canzone... la melodia prolungata riavviva i cuori come mistica promessa...

Ed ora te ne vai, o maggio, tramonti nella ridda vertiginosa del tempo, sparisce in una nuvola d'incenso profumato... te ne vai, inghirlandato di festoni, corone e gettiti di fiori... te ne vai in un pio, un tenero pellegrinaggio, e ritornerai quest'altro anno e sempre, colla stessa tua freschezza primaverile, illusione di gioventù...

E gli uccelli nei nidi cantano la loro flebile canzone... v'è nell'aria un benessere nuovo, insolito, un'armonia di pace... gli uccelli cantano e l'eco echeggia come musica trionfale attraverso lo spazio... sale fino alle stelle morenti, ridiscende sulla terra... "Pace" sussurra maggio!

T. LUNGI-REZZONICO.

FINANCIAL AND COMMERCIAL NEWS FROM SWITZERLAND.

The accounts of the Swiss Federal Railways, which are analysed in the current monthly bulletin issued by the Swiss Bank Corporation, contain some very interesting particulars regarding the comparative costs of steam and electric traction. Thanks to the steady progress which has been made in the work of electrifying the system, the number of "locomotive-kilometres" run in 1925 has risen to more than 13 million, as compared with somewhat less than 6 million in 1923, and 9½ million in 1924. The cost of the power supplied, which includes the cost of equipping and running the power stations, etc., has increased in the same period from 7½ to 12½ million francs in round figures, so that the average cost of running per locomotive per kilometre works out at 93 centimes in 1925, as compared with 1.28 frs. in 1923. The corresponding cost for steam traction works out at 70 centimes, as compared with 97 centimes

EUROPEAN & GENERAL EXPRESS CO. LTD.

(Managing Directors: H. Siegmund and E. Schneider-Hall)

The Oldest Swiss Forwarding Agency in England,
15, POLAND STREET, LONDON, W.1.

Forward through us to and from Switzerland your Household Furniture (in our own Lift Vans),
Luggage, Private Effects, Merchandise.

UMZÜGE — GEPÄCK holen wir überall ab.
Aufmerksame Bedienung. Mässige Preise.

DÉMÉNAGEMENTS — BAGGAGES enlevés et expédiés partout Service attentionné. Prix raisonnables.

in 1925. This latter improvement may be put down to the effects of lower coal prices, while the reduction in the costs of the electric services is due to the more economic use of current, which has been rendered possible by more complete operation of the electrified system.

It would, however, appear from these figures that coal is, after all, cheaper than electricity, and critics of the Swiss Railways' policy may well question whether the great efforts made to extend the scope of the electrified lines have, after all, been fully justified. The authorities of the Railways are, however, ready to defend their position, and point out that the power consumed on the electric lines was mostly on sections where the gradient is very steep or where the density of traffic is very intense. Thus, if the cost is calculated in relation to the tonnage carried, it will be found that by steam traction the cost per kilometre for every 1,000 tons is Frs. 3.83, whereas by electricity it works out at Frs. 3.25.

The cost of coal is at present, no doubt, on something like a stabilised basis, and no very violent fluctuations need be expected, but any further development of traffic on the electrified lines will automatically assist the economic working of those lines and lead to a cheapening of costs.

The political aspect is, moreover, one of the greatest importance, and not to be overlooked in view of the great difficulties which were experienced during the war in securing the necessary coal supplies to carry on the railway services and the general industrial activities of the community. Switzerland has an asset of the greatest importance in her available supplies of water power, while she has no coal mines. The independence which she is gaining with every mile of her railways which is rendered free of the coal supplies may be considered to be an ample offset to any apparent temporary expense.

QUOTATIONS from the SWISS STOCK EXCHANGES.

BONDS.	May 10		May 17	
	Frs.	£	Frs.	£
Confederation 3% 1903	80.00		80.00	
" 5% 1917, VIII Mob. Ln.	101.67		101.50	
Federal Railways 3½% A—K	82.77		83.00	
" 1924 IV Elect. Ln.	102.50		102.12	

SHARES.	Nom.		May 10		May 17	
	Frs.	£	Frs.	£	Frs.	£
Swiss Bank Corporation	500	711	500	714	500	714
Crédit Suisse	500	770	500	775	500	775
Union de Banques Suisses	500	625	500	617	500	617
Société pour l'Industrie Chimique	1000	1782	1000	1867	1000	1867
Fabrique Chimique ci-dev. Sandoz	1000	3355	1000	3300	1000	3300
Soc. Ind. pour la Schappe	1000	2915	1000	2920	1000	2920
S.A. Brown Boveri	500	450	500	452	500	452
C. F. Bally	1000	1290	1000	1300	1000	1300
Nestlé & Anglo-Swiss Cond. Mk. Co.	200	357	200	379	200	379
Entreprises Sulzer S.A.	1000	975	1000	992	1000	992
Comp. de Navig'n sur le Lac Léman	500	580	500	580	500	580
Linoleum A.G. Giubiasco	100	82	100	82	100	82
Maschinen-Fabrik Oerlikon	500	732	500	742	500	742

SUBSCRIPTIONS RECEIVED.

(The figure in parentheses denotes the number of the issue on which the subscription expires.)

H. Diener (299), G. Gerber (296), Ch. Nicolet (297), J. Webber (297), A. Barbey (298), John Brenzini (298), A. P. Cima (298), A. Dellenbach (298), P. Meckenstock (272), Elisa Vva. L. Reggiori (298), Miss E. Aebischer (299), J. C. Dekker (299), E. Engler (261), Eric Block (294), Sec. des Suisses à l'Etranger (270), E. P. Dick (297), O. H. Honer (297), Max Konanz (per O. H. Honer (297), J. Hauenstein (298), A. G. Hegnauer (273), F. Isler (299), A. Maggini (260), M. Newman (299), Chas. E. Wietlisbach (260), A. Aguet (300), Aug. Bindschedler (300), Aug. Favre (300), E. A. Scheidegger (274), A. D. Cima (301), M. W. Gut (301), F. E. Brunner (302), Miss O. A. Muller (274).

Finest German Lager Beer

LIGHT or DARK
guaranteed pre-war standard strength

brewed & bottled by the

Schultheiss-Patzenhofer

Brauerei A.G.

BERLIN

(the world's largest Lager Beer Brewery)

Sole Agents for Great Britain and

Egypt:

JOHN C. NUSSLE & Co.

4, New London Street,

LONDON, E.C.3.

Phone: Royal 3649.

Single Cases supplied at Wholesale Prices.



Quatre Conférences en Langue Française

seront données du 26 au 29 Mai 1926, à 8 h. du soir, par

M. Le Pasteur DE PERROT

(Agent Général de la Mission Intérieure de France).

avec le concours de Mme. DE PERROT, à la

Salle des Conférences (Lecture Hall),
KINGSWAY HALL, Kingsway, W.C.2.

Mercredi, 26 Mai—'Le Réveil du XXme Siècle'

Jeudi, 27 Mai—'Comment on s'éloigne de Dieu'

Vendredi, 28 Mai—'Comment on revient à Dieu'

Samedi, 29 Mai—'Comment on marche avec Dieu'

Dimanche, 30 Mai—Prédication par M. de Perrot à

11 heures du matin à l'Eglise, Monmouth Rd.,

Westbourne Grove, Bayswater. Grande Réunion

de Clôture à 6 heures 30 du soir à l'Eglise de Soho,

Soho Square, Oxford Street, W.1.

Aux Dames et Jeunes Filles

Trois Conférences en Langue Française

seront données par Mme. DE PERROT, à

L'Eglise Suisse de Londres,

79, Endell Street, Shaftesbury Ave., W.C.2.

Jeudi 27 Mai à 4.30—'La Femme'

Samedi, 29 Mai à 4.30—'Amour, Jeune Fille et Mère'

Dimanche 30 Mai à 5—'Jeune Fille où vas-tu'

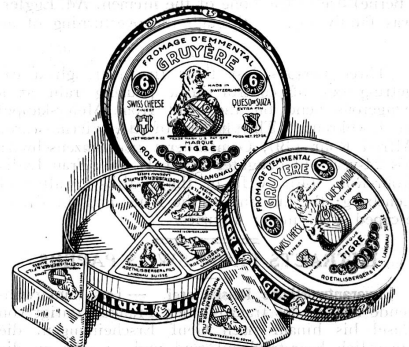
Entrée libre. Invitation cordiale à tous ceux qui comprennent le français.

"TIGER" BRAND SWISS PETIT GRUYÈRE CHEESE

Manufactured by Roethlisberger & Fils,
Langnau, Emmental, Switzerland.

In boxes of 1 lb. net weight, 6 sections in each (or whole cake)

"Tiger" Brand Gruyère Cheese has a world-wide reputation based on unvarying high quality.



GOLD MEDAL, Swiss Agricultural Exhibition, Berne, 1925

Sold by all the leading Stores, Grocers and Provision Merchants.

Also obtainable at the principal Hotels and Restaurants.

Insist on "Tiger" Brand and thereby get The Best genuine Swiss Petit Gruyère.

Sole Importer for the United Kingdom:

A. FRICK, 1, Beechcroft Avenue, Golders Green, London.
Telegrams: Bistrusk. London. Telephone: Speedwell 3142.

MISCELLANEOUS ADVERTISEMENTS

Not exceeding 3 lines.—Per insertion, 2/6; three insertions, 5/—
Postage extra on replies addressed to Swiss Observer

ENGLISH Private Family offers Good Home to Swiss Students; near Park and Museums; moderate terms.—Address, Mrs. Martineau, 54, West Cromwell Road, Kensington, S.W.

PALMERS GREEN.—Lady offers Good Home to two gentlemen sharing large front bedroom; separate beds; every convenience on same floor; modern house; near buses and trams; 35s. incl.—60, Upsdell Avenue, near Bowes Road.